

ill. M. Sendak
The Horn Book Magazine, september/October 2005

P eu de thèmes récurrents dans le monde anglo-saxon si ce n'est cette question intéressante : les livres pour enfants valent-ils la peine d'être lus ?

Le poète et écrivain Michael Rosen demande de façon volontairement provocatrice dans **Books for Keeps** (UK), n°154, septembre 2005, si les livres pour enfants méritent d'être lus. Si une réponse affirmative est évidente pour les professionnels du livre et de l'enfance, il n'en est pas forcément de même pour les enfants et c'est à nous de leur prouver que la lecture de ces livres en vaut la peine. Jeff Hynds examine dans quelle mesure les livres pour enfants peuvent aider les enfants au moment de l'apprentissage de la lecture.

Sue Walker, quant à elle, a exploré les choix typographiques. Faut-il une typographie propre aux ouvrages pour la jeunesse ? Certaines typographies sont-elles plus appropriées pour les lecteurs débutants ?

Une double page est consacrée à Lyndley Dodd, auteur et illustratrice néo-zélandaise.

Brian Alderson consacre sa chronique sur les classiques aux *Aventures de Magic pudding* de Norman Lindsay (1879-1969), une fantaisie absurde et humoristique publiée en Australie en 1918.

Anthony Horowitz, auteur de 27 romans pour la jeunesse en 30 ans (mais aussi de romans pour adultes, pièces de théâtre, scénarios etc.) est à l'honneur dans **Books for Keeps** (UK), n°155, novembre 2005.

Sont également abordés les livres à compter, les classiques à offrir pour Noël ou encore les ouvrages de poésie remarquables à l'occasion du prix annuel de poésie décerné par le CLPE. Sally Gardner a accepté de collaborer à une rubrique amusante : « j'aurais aimé écrire... ». Pour elle, il s'agit du *Grand Meaulnes*, d'Alain-Fournier.

Brian Alderson, dans sa rubrique de redécouverte des classiques, conseille de retourner aux « grands-pères » Grimm, si vous êtes saturés par Andersen, après cette année riche en commémorations.

Young Adult Library Services (USA), vol.4, n°1, automne 2005 reprend l'idée qu'il est intéressant de recourir aux documentaires pour attirer les adolescents non lecteurs.

Michelle Peresie et Linda B. Alexander analysent l'image des bibliothécaires dans la littérature pour jeunes adultes et les stéréotypes souvent négatifs. C'est ennuyeux car, selon elles, cela pourrait décourager des vocations, alors qu'on manque de bibliothécaires aux USA !

Deux prix accordés à des romans pour adolescents ont



été décernés, d'une part à Francesca Lia Block (Margaret A. Edwards Award), d'autre part à Meg Rosoff, Kenneth Opel, Gary D. Schmidt et Alan Stratton (Michael L. Printz Award et Honor List). Ils délivrent ici leur discours de remerciement.

The Lion and the Unicorn (USA), vol.29, n°3, septembre 2005, propose un numéro éclectique. Suman Gupta pose sur un plan sociologique la question des catégories professionnelles d'où émanent la critique et l'étude de la littérature pour la jeunesse. Peut-on parler d'une « professionnalisation » de ce domaine de recherche à partir du moment où elle est reconnue sur le plan académique ? Mais comment prendre aussi en compte tout le travail mené depuis toujours par les professionnels du « terrain » ? La place de ce champ d'études à la frontière de nombreux domaines, les relations entre les différentes approches professionnelles sont loin d'être figées.

Bettina Kümmerling-Meibauer et Jörg Meibauer se sont penchés sur les premiers imagiers proposés aux très jeunes enfants, en concentrant leur étude sur une vingtaine d'albums publiés entre 1923 et 1973.

C'est aux couvertures des romans pour adolescents que s'intéresse Cat Yampbell, en raison de l'importance du choix graphique dans la décision du jeune de choisir l'ouvrage ou de le reposer. On peut mesurer l'importance du marketing et comment en dix ans certains romans ont changé plusieurs fois de couverture pour être mieux en phase avec les attentes de la jeunesse.

Relire les romans sentimentaux écrits pour les adolescents dans les années 1950, c'est ce à quoi nous convie Anne B. Thompson, qui se demande s'ils seraient encore appréciés de nos jours.

Enfin, Noel Chevalier propose une analyse politique de *Harry Potter*.

Betty Carter aborde la question de la réception de certains livres pour la jeunesse dans **The Horn Book** (USA), septembre/octobre 2005, dans un article intitulé « Privacy, please » (Privé, défense d'entrer s'il vous plaît). Si certains albums ou romans – excellents au demeurant – sont d'un accès immédiat et faciles à partager entre un adulte lecteur et un ou plusieurs enfants auditeurs (elle cite en exemple *Aboie*, *Georges* de Jules Feiffer), d'autres ne supportent qu'une lecture individuelle, personnelle et mille fois répétée pour être pleinement goûtés. Il ne faut pas oublier de proposer aux enfants ces lectures qui nécessitent une approche plus lente, souvent plus silencieuse comme *L'Arbre de la vie* de Peter Sis.

Tim Wadham relate l'expérience originale menée par la bibliothèque du comté de Maricopa en collaboration avec l'auteur James M. Deem. Celui-ci a mis en ligne sur le site de la bibliothèque le premier chapitre de son roman *The Mystery club of Luna Drive*, que les lecteurs ont pu découvrir au fur et à mesure comme un feuilleton ainsi qu'un site interactif autour du roman. Madelyn Travis relate le débat qui a eu lieu sur la BBC en février 2005. L'animateur de l'émission, le critique Norman Lebrecht a demandé à un panel d'auteurs et éditeurs – dont Anne Fine, Anthony Horowitz – pourquoi est-ce que nous lisons des livres pour enfants ? Il a dû reformuler la question sous la forme pourquoi certains lisent-ils des livres pour enfants ? – les participants n'assumant pas d'en lire ! – avant de conclure, comme Philip Pullman, que c'est peut-être tout simplement parce qu'il y en a des bons.

Anita L. Burkam s'est intéressée au passage à l'écran par Haya Miyazaki du *Château ambulant*, basé sur le roman de Dianna Wynne Jones, le *Château de Hurler*. Terri Schmitz dans sa chronique consacrée aux rééditions salue celle du *Petit Nicolas*, dont il rappelle que le dernier volume des *Histoires inédites du petit Nicolas*, a connu un énorme succès en France, mais ne semble pas encore traduit en anglais.

Mary Harris Russell se réjouit de la réédition en anglais de *La Fameuse invasion de la Sicile par les ours*, de Dino Buzzati, qui n'a pas pris une ride depuis sa publication en Italie il y a soixante ans.

Alice Carey rend hommage à Elisabeth Orton Jones, disparue en mai 2005. Elle illustre depuis les années 1930 et avait obtenu en 1945 la Caldecott medal pour *Prayer for a child* de Rachel Field.

The Horn Book (USA), novembre/décembre 2005, présente une communication humoristiquement sérieuse de l'auteur Jon Scieszka sur ce qu'il trouve drôle dans la vie et dans les livres.

Brian Alderson et Elena Abos reviennent dans deux articles différents sur le bicentenaire de H.C. Andersen.

Bookbird, a Journal of International Children's Literature (USA), vol.43, n°4, 2005 est un numéro éclectique. Xosé Ballesteros et Joao Caetano proposent une nouvelle version en portugais et en espagnol des *Habits neufs de l'Empereur* de Hans Christian Andersen et analysent l'interaction d'un point de vue sémiotique entre texte et illustration.

C'est au monde absurde des *Contes pour les enfants*

revues de langue anglaise

de moins de trois ans qu'Ionesco a écrits pour les enfants que s'intéresse Marina Battista.

Barbara Brathova nous introduit dans « Le monde magique » de Dusan Kallay. Ce très bel ouvrage consacré à cet artiste majeur, témoigne de ses études artistiques jusqu'à ses derniers travaux. Il a été publié à Bratislava en 2004 (ISBN 80 71 45 899 6) sous le titre *Magicky svet*.

Xosé Antonio Naira Cruz décrit le développement des revues pour la jeunesse espagnoles publiées en castillan pendant la période franquiste (1939-1975) peu favorable à la liberté d'expression puis il étudie leur évolution jusqu'à nos jours, dans un contexte démocratique.

Pour tout savoir sur la *Cotsen Children's Library* – collection historique internationale de livres pour la jeunesse située dans l'université de Princeton, consultez leur site <http://cotsen.princeton.edu> ou lisez l'article qui lui est consacré. Cette collection abrite aussi bien des tablettes sumériennes que le recueil des contes de Charles Perrault publié par Claude Barbin en 1697. Elle accueille les chercheurs et propose également expositions et activités autour du livre pour la jeunesse à un large public d'enfants et d'adultes.

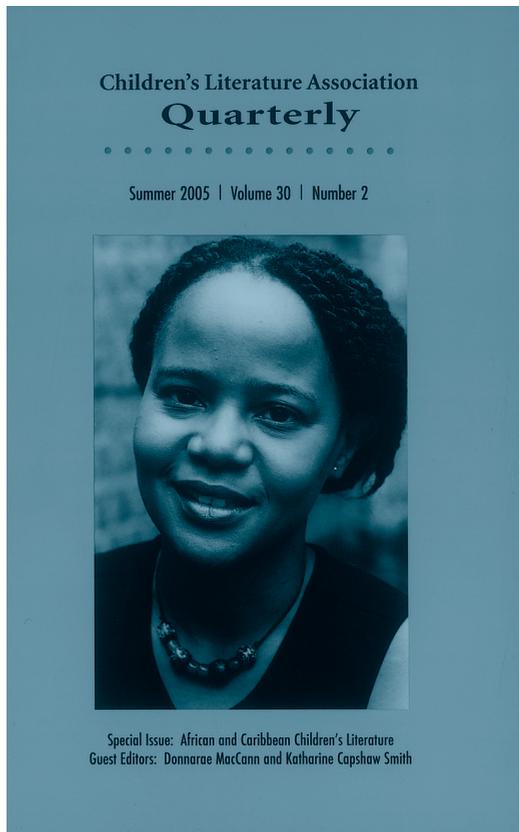
Children's Literature Association Quarterly (USA), vol.30, n°2, été 2005 consacre ce numéro à la littérature pour la jeunesse africaine et Caraïbe. Signalons plus particulièrement l'étude de Jochen Petzold sur la littérature publiée après la fin de l'Apartheid en Afrique du Sud ou celle de Cynthia James sur le passage de l'oralité à la littérature à partir du répertoire traditionnel pour les enfants en Jamaïque ou à Trinidad.

Enfin, Katharine Capshaw Smith a longuement interviewé la jeune romancière américano-haïtienne Edwige Dandicat.

Dans **Children's Literature in Education** (USA), vol.36, n°3, septembre 2005, Peter Hollindale revient sur les cent ans du toujours très populaire *Peter Pan*, de la pièce de théâtre de 1904 jusqu'aux adaptations cinématographiques les plus récentes.

Ruth Gilbert analyse les figures très particulières des deux détectives, héros des romans pour adolescents, *Le Bizarre incident du chien pendant la nuit* de Mark Haddon et *Martyn Pig* de Kevin Brooks.

Claudia Mills s'intéresse à l'expérience « utopique » que Louisa May Alcott a expérimentée pendant l'année passée dans la communauté de Fruitlands et qui a récemment inspiré trois romans pour la jeunesse : *Little*



Children's Literature Association Quarterly,
vol.30, n°2, été 2005

women next door, *Becoming Little Women* et *Fruitlands* : *Louisa May Alcott made perfect*.

Enfin, Joy Alexander témoigne de l'apparition ces dix dernières années dans le monde anglo-saxon d'un nouveau genre, le roman en vers. Sharon Creech en est un exemple avec *J'aime pas la poésie* – curieusement, le titre anglais est *Love that dog (Aime ce chien)* !

Canadian Children's Book News (Canada), vol.28, n°4, automne 2005, commence par un cri d'alarme lancé par Theo Heras, spécialiste du livre pour enfants au centre de ressources en littérature pour la jeunesse de la bibliothèque publique Lillian H. Smith de Toronto. Il se demande en effet où est passée la recherche dans ce domaine au Canada. Cela peut s'expliquer du fait qu'il n'existe que de rares occasions de publier au Canada – une seule revue, un seul prix – et une absence de volonté des éditeurs de publier des ouvrages de référence. Enfin, peut-être que les chercheurs et étudiants canadiens préfèrent explorer le domaine américain et anglais, sur lesquels ils arriveront plus facilement à publier.

Le dossier de ce numéro est consacré à la littérature noire canadienne pour la jeunesse, encore trop peu développée au Canada mais qui commence à susciter un intérêt et à apparaître aussi bien en fiction que dans les documentaires.

The Literature Base (Australie), vol.16, n°4, octobre 2005 propose de travailler sur les ouvrages – fort nombreux – qui traitent du thème de l'or. Par ailleurs, la revue rappelle que l'année du chien, dans le calendrier chinois, commence le 29 janvier 2006 et propose diverses pistes d'animations.

Inis, the Children's Books Ireland (Irlande), n°13, automne 2005 commence par un portrait de l'illustratrice Annie West, Irlandaise, même si elle est née à Glasgow, et auteur de nombreux albums – à ma connaissance non traduits en français –, en plus de son œuvre d'affichiste et de créatrice de pochettes de CD pour des artistes irlandais.

Annie O'Doherty présente l'ouvrage de l'enseignante Vivian Gussin Paley *The girl with the brown crayon*, sous titré « Comment les enfants utilisent les histoires pour façonner leur vie ». Elle s'appuie sur son expérience avec des enfants de cinq ans à partir d'un travail sur les albums de Leo Lionni.

Mary Byrne, correspondante d'**Inis** à Londres, raconte comment cet été, Londres a semblé oublier les atten-

tats et s'est concentré sur deux événements, la sortie d'*Harry Potter* et plus encore celle du film *Charlie et la chocolaterie*, à partir du roman de Roald Dahl. Les fans de Roald Dahl ou de Johnny Depp se sont réunis à Leicester Square, transformé pour l'occasion en décor de *Charlie et la chocolaterie* – arbres violets et jaunes d'où pendaient des confiseries etc. À guetter, la sortie pour Noël du recueil de poésie *Roald Dahl's songs and verse*, pour lequel Quentin Blake a sollicité 26 illustrateurs.

Audrey Baker a interviewé la romancière Jan Mark, auteur à temps plein depuis 1974 (*Un sac d'embrouilles* etc.).

Une chronique bilingue est consacrée à la poésie irlandaise.

L'illustrateur et romancier Oisín McGann raconte les livres d'image et les romans qui l'ont marqué durablement dans son enfance : Dr Seuss, Quentin Blake, Roald Dahl, ou *Les Chroniques de Narnia* de C.S. Lewis. Il a toujours aimé voir le monde à travers le regard d'un animal et donc adoré *Les Garennes de Watership Down*, *Le Vent dans les Saules*, etc.

Carousel, the guide to children's books (UK), n°31, automne 2005, revient sur l'anniversaire de Hans Christian Andersen.

Comme toujours, en dehors des critiques de livres, l'accent est mis sur les portraits d'auteurs. On lira avec plaisir les pages consacrées aux illustrateurs et/ou auteurs Jyngley Dodd, Jan Pienkowski, Jill Murphy, Elisabeth Laird.

C'est sur leurs longues années de collaboration littéraire que Jill Paton Walsh et John Rowe Townsend témoignent. Quant à Aidan Chambers, il publie *This is all*, dans la lignée de *La Danse du coucou*.

Enfin, on peut noter que la ville d'Oxford a ouvert un musée des histoires. Pour en savoir plus, consulter www.storymuseum.org.uk